

Pas d'amalgame, disent-ils, mais ils font l'amalgame entre patriotisme et extrême-droite nationaliste

écrit par Daniel Pollett | 31 août 2017

ou

EXPLICATION DE TEXTE À L'USAGE DES ADEPTES DU PSITTACISME AMALGAMANT

Psittacisme : ce nom a pour origine le mot latin psittacus, signifiant perroquet. Il désigne la répétition automatique et irréfléchie d'expressions verbales, par des gens qui ne les comprennent pas nécessairement au préalable ou ultérieurement, mais expriment ainsi leur adhésion à un concept préétabli, souvent à la mode.

Amalgamant : participe présent du verbe amalgamer, lequel signifie, selon les dictionnaires : rapprocher et unir des choses différentes... fondre ensemble... mélanger pour amener la confusion... mettre en rapport et lier ensemble des choses différentes... confondre... mélanger des objets ou des idées hétérogènes...

Observation : les seuls partis défendant la République, la Patrie et la Civilisation qui sont nôtres sont situés, dans l'hémicycle de l'Assemblée Nationale et dans celui du Sénat, à l'extrême-droite de ceux-ci. On peut polémiquer sur la nature plus ou moins patriote de ces partis, mais ils sont regroupés à ces endroits dans les dispositions matérielles, physiques, du Parlement. Tous les autres partis sont, peu ou prou, engagés résolument dans la mondialisation phagocytant les États-Nations, quelles que soient les modalités ou réserves

qu'ils adoptent à ce sujet. La preuve en est le résultat : l'état actuel de la France, la situation des Français, après plus de quarante ans de gestion des affaires nationales par les uns et les autres. Seule l'extrême-gauche de Mélenchon n'a pas été aux affaires, mais ses concepts ont tant gangrené la société que c'en est pire encore ; elle est tout autant mondialiste que les autres partis, ceux qui ont confisqué au peuple français les richesses et les perspectives issues des Trente Glorieuses. Mélenchon use et abuse d'ailleurs de la différence que lui-même fait entre patriotisme et nationalisme.

Le patriotisme est l'attachement profond et le dévouement envers le pays reconnu comme étant la Patrie.

Le nationalisme est un détournement du sentiment d'appartenance nationale, au profit de diverses formes d'agressivité, voire d'agression envers l'extérieur et sans limitation de souveraineté.

Le patriotisme n'est pas une idéologie. C'est la juste revendication de l'identité naturelle induite par l'appartenance à une façon de vivre, dans laquelle on reconnaît les fondements de notre personnalité individuelle et les perspectives de notre avenir, ainsi que ceux de nos enfants. Nous sommes ce que la Patrie nous a faits. Notre langue, nos lois, notre conception de la politesse, nos valeurs sociales, notre éducation issue de nos parents et de nos ancêtres même lointains, nos us et coutumes, nos croyances, notre roman national nous ont faits tels que nous sommes. Cet ensemble nous confère naturellement une compétence territoriale en tant que peuple, comme les autres peuples ont aussi la leur. Nous devons à nos enfants de leur léguer une société stable, protégée, épanouissante, prospère et prometteuse, comme celle que nous avons connue dans des temps pas si lointains. Sinon, quelle sera notre dernière pensée pour ne pas avoir su, pour ne pas avoir voulu leur garantir cette vie joyeuse, civilisée et tranquille que nous avons eu

le privilège de connaître et dans laquelle nous avons grandi ?

Tous les partis politiques devraient donc être patriotes, c'est à dire défendre avant tout notre Patrie commune, pas seulement en théorie, mais en pratique par la défense de notre identité, de nos us et coutumes, de nos intérêts et de nos frontières. Car il n'y a pas de Patrie sans frontières garantissant l'intégrité et la compétence territoriales. Mais force est de constater qu'à part quelques mesurette de façade, les politiciens au pouvoir depuis plus de quarante ans ont trahi la Patrie, ne se préoccupent plus d'elle et ne la citent même pas dans leurs discours. La Patrie, c'est presque un gros mot pour eux.

Restent donc pour la défense de la Patrie les partis situés à l'extrême-droite de nos hémicycles parlementaires, dont le plus résolument patriote est le Front National. Et c'est là que commence le psittacisme amalgamant, venant de ceux-là même qui par ailleurs, et par le même procédé, répètent à qui veut l'entendre qu'il ne faut pas faire d'amalgame.

Car si tous ceux de l'extrême-droite sont patriotes, tous les patriotes ne sont pas d'extrême-droite, loin s'en faut ! De plus, quelle extrême-droite ? Celle qui est maurrassienne, raciste, nationaliste ? Certes elle existe même encore aujourd'hui... Ou celle qui est simplement située dans cette position sus-citée en nos hémicycles républicains, sans pour autant se référer à Maurras, Mussolini, Hitler, Franco, Pinochet, Videla et autres ? Il y a là matière à réflexion. Prétendre qu'il existe des partis parlementaires sous-entend que d'autres ne le seraient pas, ceux de l'extrême-droite évidemment. Mais où, quand le Front National ou les partis voisins ont-ils remis en cause le système parlementaire ? Celui-ci a plutôt été abusé, trahi par le Traité de Lisbonne où gauche et droite se sont alliées pour passer par dessus le résultat du dernier référendum !

Ainsi donc les patriotes sont amalgamés à une extrême-droite

pour l'essentiel fantasmée, ils sont caricaturés par des références qu'ils ne revendiquent pas, et contrairement à d'autres ils ne prétendent pas imposer leur pensée même s'ils la considèrent « politiquement correcte ». Cette imposture organisée par des politiciens surtout soucieux de protéger leurs privilèges personnels et une idéologie mondialiste est destinée à l'usage de ceux qui les laissent réfléchir à leur place. Pourtant, amalgamer les patriotes à une idéologie de quelque bord que ce soit est d'une pauvreté intellectuelle qu'on préférerait rare. Elle est une erreur morale, une faute spirituelle, un vrai crime contre l'humanité.

Observons que si appartenir à une extrême-droite réelle ou supposée est particulièrement « politiquement incorrect », se revendiquer du communisme, se situer à l'extrême-gauche n'est pas si mal vu, voire considéré comme étant une position politique banale. Et pourtant...

Le communisme idéalisé par certains n'existe pas, n'a jamais existé ! Le communisme c'est l'URSS de Lénine et Staline, la Chine de Mao-Tsé-Toung, Deng Xiaoping et Yang Shangkun, le Cambodge de Pol Pot, la Roumanie des Ceausescu, l'Allemagne de l'Est de Honecker, Cuba de Fidel Castro... Le communisme c'est ça et pourtant il y a toujours des communistes en France, et certains se présentent aux élections !

Alors que nul en France, à ce jour, ne se revendique l'héritier des régimes fascistes pour proposer une action politique, qu'aucun programme ne comporte de mesures relatives à ces régimes -et quelle indignation justifiée cela provoquerait !- il peut se trouver des prétendants à l'héritage communiste, celui des goulags, du Mur de Berlin, de la « révolution culturelle », des camps de rééducation, des polices politiques, de l'espionnage de tous par tous...

De plus, les adeptes du « pas d'amalgame », de la « société multiculturelle » et de la « mixité sociale » sont aussi ceux qui défendent l'idée d'un « islam de France », lequel est plus

utopique encore que le communisme idéalisé. Comme il n'y a qu'un seul communisme, il n'y a qu'un seul islam. Le Président turc, celui qui se prend pour le nouveau Sultan ottoman en détruisant l'immense travail de réformes de Mustapha Kemal, nous l'a affirmé dans un discours. Et c'est vrai. Il n'y a qu'un seul islam car il n'y a qu'un seul coran. Les diverses sous-sectes de l'islam n'y changent rien, ni même les multiples traductions du coran, peu différentes entre elles selon les érudits.

C'est là que la célèbre formule « pas d'amalgame » si chère aux utopistes se trouve doublement en porte-à-faux : autant ils font l'amalgame quant aux patriotes qu'ils assimilent à l'extrême-droite, autant ils voudraient qu'il ne soit pas fait quant à l'islam... alors qu'il n'y a pas lieu de le faire, mais pas pour la raison qu'ils croient ! Car si tous les musulmans ne sont pas des terroristes, tous les terroristes (ou presque) sont actuellement des musulmans. Et ces terroristes obéissent au même coran, lequel préconise à de nombreuses reprises la guerre contre les non-musulmans. Pas besoin donc de faire d'amalgame, il est tout fait par la nature même du coran, unique et incréé selon l'islam. Tous obéissent au même texte, à des degrés divers. Si nombre de musulmans ne sont pas des terroristes, comment savoir si l'un d'entre-eux, et lequel, le deviendra demain ? Comment savoir si l'un d'entre-eux, et lequel, obéira soudainement à un passage du coran auquel il n'accordait pas d'importance jusque-là ? Pourquoi la grande majorité silencieuse des musulmans « modérés » ne se lève-t-elle pas pour défendre la République et la Patrie ? La réponse est-elle que c'est parce qu'il n'y a qu'un seul coran ? Ou parce qu'un recteur de la Grande Mosquée de Paris a déclaré qu'être musulman est une « supranationalité » ? Ou est-elle contenue dans l'une des autres problématiques endémiques multipliées par l'islam partout où il se trouve ?

Évidemment, pour arriver à se poser ce genre de questions, pour toucher du doigt les réalités du quotidien dont les

médias soviétiques ne nous parlent jamais, il faut lire les « torchons » de « l'extrême-droite ». C'est pourquoi les utopistes adeptes du psittacisme amalgamant ignorent ces sujets et répètent à l'infini qu'il faut « faire obstacle au FN » et que les patriotes sont des fascistes.

Faire obstacle au FN ? Au fait, en votant Macron contre Marine, n'ont-ils pas voté les ordonnances contre les référendums d'initiative populaire ? Et là, ils ont voté pour l'extrême-quoi ?